

Marie, le Rosaire et mon cheminement Sacerdotal

Depuis mon enfance, la Légion de Marie fait partie de ma vie. J'ai grandi en priant le Rosaire à la maison et avec des personnes de foi qui m'ont enseigné, par leur exemple, la beauté et la simplicité de la prière. En regardant aujourd'hui mon cheminement, je comprends que les graines de ma vocation sacerdotale ont été nourries dans ces moments ordinaires de prière. Ce que j'ai reçu enfant continue de m'accompagner comme prêtre.

Le Rosaire a cheminé avec moi à travers les différentes saisons de ma vie. Il y a eu des moments où je me suis senti en paix et reconnaissant, mais aussi des moments où j'étais fatigué, inquiet, incertain ou accablé par les responsabilités du ministère. Dans ces moments-là, je suis souvent revenu au Rosaire. Parfois, je l'ai prié avec une grande ferveur; d'autres fois, je me suis simplement contenté de tenir les grains dans mes mains et de me placer en présence de Dieu. D'une manière ou d'une autre, Marie m'a aidé à demeurer proche de Jésus.

Pour moi, le Rosaire ne consiste pas simplement à réciter des prières. Il s'agit d'être avec Jésus. En méditant les mystères, je retourne à l'Évangile et je marche avec Lui à travers sa vie, sa souffrance, sa mort et sa Résurrection. Je me rappelle encore une fois qui est Jésus et qui je suis appelé à être. Le Rosaire me ramène à l'essentiel : le Christ doit toujours être au centre de ma vie, de ma vocation et de mon sacerdoce.

J'ai aussi appris à connaître Marie plus profondément comme une mère. Je ne la considère pas seulement comme la Sainte Vierge que j'honore; je me tourne vers elle comme un fils se tourne vers sa mère. Je lui confie mes joies, mes préoccupations, mes faiblesses et mes responsabilités sacerdotales. Je lui demande d'accompagner et de protéger ma vocation, non pas parce qu'elle prend la place de Jésus, mais parce qu'elle me conduit toujours plus près de Lui.

Marie m'enseigne à faire confiance à Dieu. Elle m'enseigne à dire oui, même lorsque je n'ai pas toutes les réponses. Sa vie me rappelle que la foi ne signifie pas tout contrôler. Elle signifie faire confiance à Celui qui nous appelle. J'ai besoin de cette leçon chaque jour.

Il y a des moments dans mon sacerdoce où je sais exactement ce que je dois faire, et d'autres où je dois prier, écouter, attendre et discerner. J'ai connu des moments de joie et des moments de déception, des moments où le ministère a été profondément consolant et d'autres où il a été difficile. À travers tout cela, Marie continue de m'enseigner la patience, l'humilité, l'obéissance et la persévérance.

Les mystères du Rosaire me rappellent également l'extraordinaire humilité de Dieu. En Jésus-Christ, Dieu s'est véritablement fait homme. Il a pris notre chair, est entré dans notre histoire humaine, est né dans une famille, a vécu au milieu de son peuple, a connu les joies et les souffrances humaines et, finalement, s'est donné pour notre salut.

En tant que prêtre, ce mystère me touche profondément. Le Dieu que j'annonce s'est fait l'un de nous. Il n'est pas resté éloigné de notre humanité. Il y est pleinement entré. Et lorsque je contemple la Passion, je suis conduit au cœur même de mon sacerdoce. Jésus est le Souverain Prêtre parfait. Il n'offre pas le sacrifice d'un autre; Il s'offre Lui-même. Sur la Croix, Il donne sa vie pour nous et pour le pardon de nos péchés.

Chaque fois que je me tiens devant l'autel pour célébrer l'Eucharistie, je me rappelle que mon sacerdoce ne tourne pas autour de moi. Il appartient au Christ. Je ne suis que son serviteur. L'autel me rappelle que le prêtre est appelé à donner sa vie par amour, comme le Christ a donné sa vie pour son peuple. Cette vérité me garde dans l'humilité.

Je sais que je suis pécheur. Je sais que j'ai commis des erreurs. J'ai échoué à certains moments, et il m'est arrivé de devoir reconnaître mes faiblesses, assumer mes responsabilités, demander pardon et recommencer. Je ne dis pas cela pour m'attarder sur mes échecs, mais parce que j'ai appris que la miséricorde de Dieu est plus grande que ma faiblesse. J'ai besoin de la miséricorde de Dieu autant que toute personne à laquelle je suis appelé à servir.

Cette conscience transforme ma manière d'exercer mon ministère pastoral. Lorsque je me souviens de la patience que Dieu a eue envers moi, je suis appelé à être plus patient avec les autres. Lorsque je me souviens du nombre de fois où Dieu m'a pardonné, je suis appelé à être plus miséricordieux. Lorsque je me souviens du nombre de fois où Dieu m'a relevé après mes chutes, je suis moins disposé à abandonner une personne qui est en difficulté. Le Rosaire m'aide à me souvenir de tout cela.

Il m'aide également dans mon combat quotidien contre le péché. Je ne prie pas le Rosaire parce que je pense être déjà devenu la personne que Dieu veut que je sois. Je le prie parce que je suis encore en chemin de conversion. J'ai encore besoin de grandir. J'ai encore besoin d'examiner ma vie et de demander au Seigneur de transformer mon cœur. Les mystères m'invitent sans cesse à recommencer.

Et peut-être est-ce l'un des plus grands dons que le Rosaire m'ait faits: il m'a appris que la sainteté ne consiste pas à ne jamais tomber. Elle consiste à revenir sans cesse au Christ, à faire confiance à sa miséricorde et à permettre à sa grâce de nous transformer.

Mes frères et sœurs, c'est pourquoi je vous invite à redécouvrir avec moi le Rosaire. Certains d'entre vous l'ont appris de leurs parents ou de leurs grands-parents. Vous vous souvenez peut-être d'une mère, d'un père, d'une grand-mère, d'un grand-père ou d'un autre être cher qui le priait fidèlement. Peut-être le Rosaire faisait-il autrefois partie de la vie de votre famille, mais qu'avec le temps, il a peu à peu disparu. Peut-être ne l'avez-vous jamais appris. Et peut-être certains portent-ils un fardeau si lourd qu'ils ne savent même plus quelles paroles prononcer.

Où que vous en soyez aujourd'hui, vous pouvez recommencer — ou commencer pour la première fois. Prenez le chapelet entre vos mains. Si vous ne pouvez pas prier tout le Rosaire, priez simplement une dizaine. Priez avec votre époux ou votre épouse, avec vos enfants ou avec un ami. Priez lorsque vous êtes inquiets, lorsqu'une personne que vous aimez est malade, lorsque votre famille traverse une difficulté, ou simplement lorsque vous êtes reconnaissants.

Apportez toute votre vie à Jésus: votre mariage, vos enfants, vos parents, vos joies et vos déceptions, vos peurs, votre solitude, vos espérances et vos blessures. Confiez aussi ceux qui se sont éloignés de la foi, les malades, nos défunts, notre paroisse, notre Église et notre monde. Mettons tout cela entre les mains de Marie et, par elle, entre les mains de Jésus.

J'aimerais beaucoup que le Rosaire redevienne une prière qui unit nos familles et notre paroisse. Que les parents apprennent à leurs enfants à le prier, que les grands-parents le transmettent à

leurs petits-enfants et que nos familles redécouvrent la grâce de prier ensemble. Faisons de notre paroisse un lieu où chacun sait que la prière n'est pas réservée à quelques personnes. Elle nous appartient à tous.

Et particulièrement à ceux qui se sentent éloignés de l'Église, je veux dire ceci: il y a une place pour vous parmi nous. Vous n'avez pas besoin d'avoir tout compris ni d'être parfaits. Venez avec vos questions, vos luttes et vos espérances. Nous pouvons ensemble reprendre le chemin vers le Christ. Marie ne nous garde pas pour elle. Elle nous conduit à Jésus.

Pour moi, le Rosaire est devenu une école de disciple et une école de sacerdoce. Il m'enseigne à contempler le Christ avant de parler du Christ, à écouter avant de parler, à faire confiance avant de comprendre et à recevoir la miséricorde de Dieu avant de prétendre l'offrir aux autres.

Ce qui a commencé dans mon enfance est devenu un compagnon de mon sacerdoce. Je suis reconnaissant envers chaque personne qui m'a appris à prier, envers chaque famille qui a prié le Rosaire avec moi et envers chaque personne fidèle dont la dévotion simple m'a rappelé que la prière n'a pas besoin d'être compliquée. Elle consiste simplement à tourner notre cœur vers Dieu. Et maintenant, je veux marcher sur ce chemin avec vous.

Comme votre pasteur, je vous demande non seulement de prier pour moi, mais de prier avec moi. Confions au Seigneur notre paroisse, nos familles, les vocations, nos jeunes, nos personnes âgées, nos malades et tous ceux qui traversent des difficultés.

Prions pour davantage de vocations au sacerdoce et à la vie religieuse. Prions pour la force et l'unité de nos mariages et de nos familles. Prions pour ceux qui se sont éloignés de la foi et pour ceux qui se sentent oubliés ou seuls. Et prions pour que notre paroisse devienne chaque jour davantage une communauté centrée sur Jésus-Christ.

Je vous demande aussi de prier pour moi comme votre pasteur: afin que je demeure fidèle au Christ, fidèle à l'Église et fidèle à vous, le peuple que Dieu m'a confié. Priez pour que je demeure humble dans mes responsabilités, patient lorsque je suis éprouvé, courageux lorsque je dois affronter des situations difficiles et miséricordieux envers ceux qui souffrent. Et je vous promets que je continuerai à prier pour vous.

Lorsque je tiendrai le Rosaire entre mes mains, je me souviendrai des personnes que Dieu m'a confiées. Je me souviendrai de vos familles, de vos joies, de vos luttes, de vos maladies, de vos espérances et des intentions que vous m'avez confiées. Je vous présenterai à Jésus par les mains de sa Mère.

Surtout, priez pour que je n'oublie jamais qu'avant toute chose, je suis un fils: fils de Dieu, fils de l'Église et fils qui a besoin de la présence et de la guidance aimante de sa Mère.

C'est pourquoi, une fois encore, je me confie, et je vous confie tous, à Marie, Mère de l'Église et Mère des prêtres. Marie, garde-moi près de ton Fils. Apprends-moi à prier comme tu as prié, à faire confiance comme tu as fait confiance, à servir comme tu as servi, et à dire oui à Dieu comme tu as dit oui. Quand je suis faible, fortifie-moi. Quand je suis découragé, encourage-moi. Quand je deviens impatient, enseigne-moi la patience. Quand

j'oublie que je suis pécheur, ramène-moi à la miséricorde de ton Fils. Et lorsque mon sacerdoce devient difficile, rappelle-moi que je ne porte pas la Croix seul.

Marie, Mère des prêtres, prie pour moi. Marie, Mère de l'Église, prie pour notre paroisse.

Rapproche nos familles de Jésus.

Rapproche nos jeunes de Jésus.

Ramène à Jésus ceux qui se sont éloignés.

Et conduis-nous tous, comme une seule famille paroissiale, toujours et fidèlement vers ton Fils, Jésus-Christ.

Marie, Mère du Rosaire, prie pour nous.

Marie, Mère de l'Église, prie pour nous.

Marie, Mère des prêtres, prie pour moi.

Et conduis-nous toujours vers Jésus. Amen.

Rev. Père Vilaire Philius

Curé